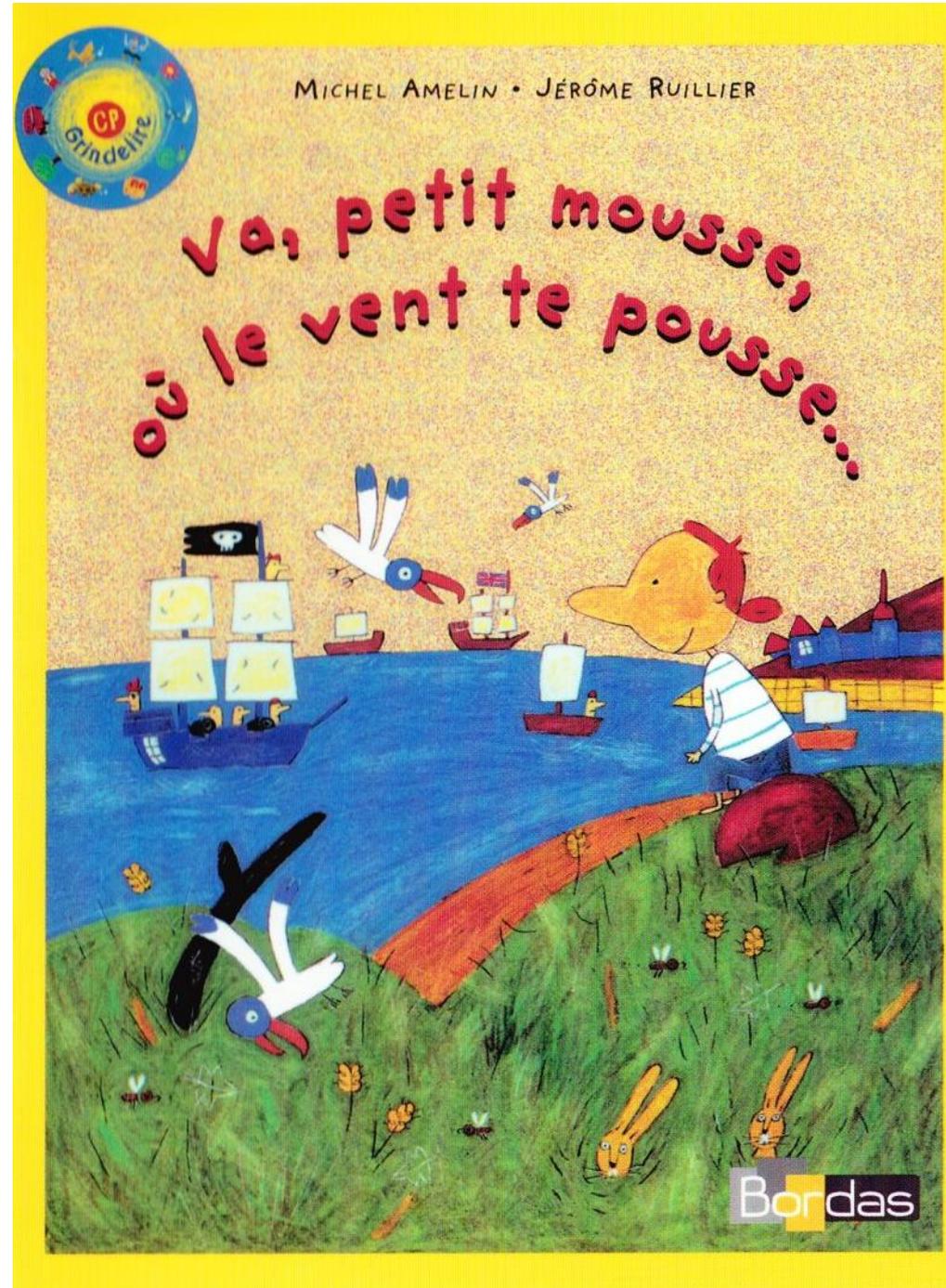




Ce livre appartient à :

.....





Trop tard ! Les **Anglais** furent plus rapides !
BAOUM ! **Leurs** vingt **boules** fracassèrent
notre coque. **Tout** s'écroula **autour** de moi !
Au secours ! Je ne savais même pas nager !
Les requins attendaient déjà les morceaux
de pirates qui tombaient à l'eau.

Ce fut le dernier combat de l'horrible
Jambe-de-Bois, mon premier employeur.
Mais, pour moi, ce fut le début d'une belle
carrière ! Les **Anglais** me
récupérèrent **et** me nommèrent
mousse au service du **roi** d'**Angleterre** !



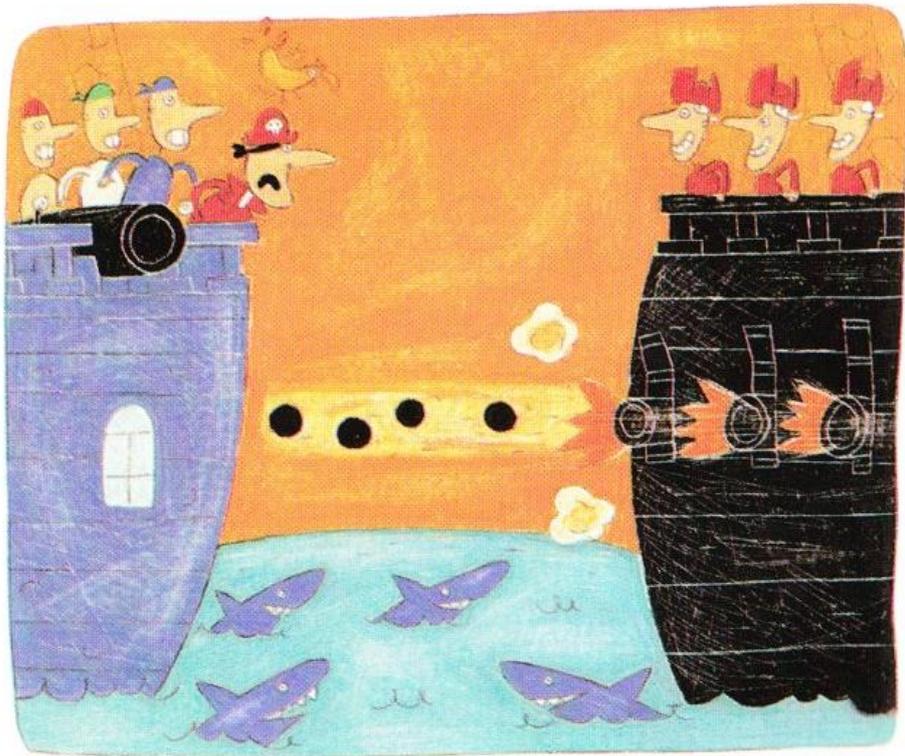
Je ne savais pas que c'était un bateau de pirates.

Il avait accosté dans le port de Tobago.

Il venait faire ses provisions.

Je me glissai dans un tonneau de viande salée
mais je fus vite découvert par le capitaine
Jambe-de-Bois.

Tout à coup, vingt panneaux secrets s'ouvrirent dans les flancs du navire. Des soldats en uniforme surgirent sur le pont. Vingt gueules de canons furent pointées vers nous ! C'était un bateau militaire camouflé !
« Nous avons été attirés dans un piège !
hurla Jambé-de-Bois. FEU ! FEU ! F... ! »



Il hurla en me sortant par la peau du cou :
« Que fait ce passager clandestin dans mes côtes de porc ?
- Je m'appelle Miguel. J'ai faim et je suis orphelin. Je cherche du travail. »



Je chargeais les boulets dans nos dix canons.

Les marchands anglais allaient se rendre au premier coup car ils n'avaient pas de canons.

De plus, ils ne savaient pas se battre.

C'était une victoire assurée pour le capitaine Jambe-de-Bois !

Clip-clop-clip-clop ! Jambe-de-Bois martelait le pont en agitant son grand sabre couvert de sang séché. Nous approchions.

Les pirates montraient les dents et aiguisaient leur lame.

Ils se préparaient au combat.

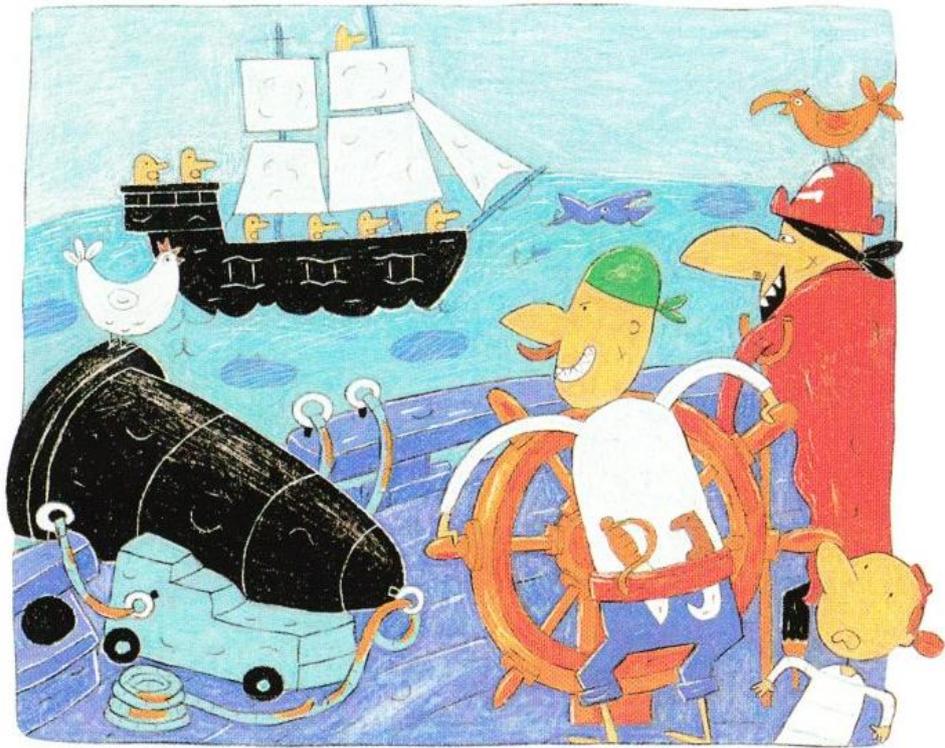


Jambe-de-Bois était un pirate des Caraïbes. Il lui manquait une jambe, un œil, une oreille et une main ! Il était terrible.

« Tu seras mousse !

Et tu seras payé à coups de trique !

Larguez les amarres ! »



Le bateau anglais nous avait vus. Il fuyait déjà. Jambe-de-Bois hissa son pavillon noir orné d'une tête de mort.

Les Anglais couraient sur le pont.

Ils avaient peur !

Et moi, je tremblais de tous mes membres !

Notre bateau s'approcha à toute vitesse.

« Tu vas nous faire à manger ! » me commanda Jambe-de-Bois, une fois que nous fûmes sortis du port.

« Raccommode aussi nos vêtements et nos voiles. Nettoie le pont. Astique nos canons.

Sinon je te jette aux requins ! »

Quel travail !

Pour faire la cuisine, il fallait d'abord tuer les rats qui se cachent derrière les pots et les caisses.

A cause du roulis, les gamelles me tombaient dessus !

Pour la couture, c'était horrible. Les vêtements des pirates étaient noirs de crasse.

Et les voiles ?

Elles étaient toutes déchirées !

Les canons étaient rouillés.

Le bateau de Jambe-de-Bois était vraiment minable.



En haut du mât, la vigie surveillait l'horizon.

Dès que l'île de Tobago fut loin derrière nous, Jambe-de-Bois hurla :

«Un navire anglais en vue ! On va le massacrer !»

Le pirate vissa sa longue vue devant son bandeau noir.

« Je ne vois rien ! Et il fait nuit !

- Vous avez choisi le mauvais œil, Capitaine.

- Qu'est-ce que tu fais dans mes pattes, misérable mousse ? Tu veux aller

embrasser les requins ? Va aider à charger les canons ! C'est un navire marchand plein de trésors ! »